

Lettre de D'Alembert à Formey, 19 mars 1759

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Formey, 19 mars 1759, 1759-03-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2198>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous avez bien voulu me faire offre de services...

Résumé Demande pour Turgot des morceaux de mine d'or, d'argent, cuivre, fer, étain, cobalt de différents états prussiens et avoisinants, si possible les métaux voisins et fossiles. Turgot lui conseille de s'adresser à M. Lehmann à Berlin, à qui il propose des échanges. Ce que l'Enc. doit à Turgot. Les sept volumes [de l'Enc.] supprimés et le privilège retiré. Attend la paix pour le voir.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 59.03

Identifiant 1058

NumPappas 274

Présentation

Sous-titre 274

Date 1759-03-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreFormey 1789, vol. II, p. 241-242

Lieu d'expéditionParis

DestinataireFormey

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr. (extrait), « Paris »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

pour un comité du négociant. Ensuite à l'académie, puis en voiture avec M. Gledhill un jardin botanique. A sept heures nous étions à la porte de Berlin, où M. d'A. finit mais quitta pour aller à Charlottenburg, où était le Roi.

Avant ce temps-là & depuis nous avions été en correspondance dans des occasions relatives aux affaires scindéniennes, & j'ai toujours eu sujet de me louer de ses préobéis, réservés à la vérité, mais polis. J'ai vu avec plaisir l'échirement de quelques critiques contre lui, mais il faut avouer qu'il y donnait prise par son despotisme scindénien, & par ses manœuvres contre la mémoire de J. J. Rousseau, dont les zélés partisans prirent feu, surtout depuis l'âge de Milord Maréchal, où il n'y avait ni justice, ni justice. Je trouverai ici une de ses lettres pour échantillon de notre correspondance.

Mon-

Monsieur,

Vous avez bien voulu me faire offre de ferrures, en voici un que je vous pris de me rendre, s'il est possible. Un de mes amis, M. le chevalier Torggau, très versé dans l'histoire normale, devrait avoir des minces des différentes mines d'or, argent, cuivre, fer, étain, plomb, cobalt, des mines du haut & bas Hartz, du pays de Hesse, de la Minnie, de la Lusace, de la Saxe, de la Silésie, & des autres états de S. M. Prussienne, ainsi que de la Bohème & de la Hongrie, & du sel miné de Pologne. Il desseroit aussi avoir, entre les minces, les différentes pierres qui les accompagnent dans les mines, telles que le quartz, spoth, fluor, ainsi que des grenats & des topazes, dans leurs matrices. Il desseroit aussi, s'il étoit possible, qu'on pur y joindre certaines feuilles, tels que les cannes changeés en mines de fer, le lapis encaustus, des empreintes de phialon du comté de Mansfeld, du sucre & autres friperies. M. le chevalier Torggau

Tem. D.

Q

519
524
O
W

• 1058

qu'en ne peut mieux s'adresser pour avoir ces différentes pièces d'histoire naturelle, qu'à M. Jean Goris Lehmann, conseiller des mines de S. M. le Roi de Prusse, & docteur en médecine à Berlin. Dans le cas où M. Lehmann délivreroit des productions naturelles de France ou de Malte, M. le chevalier Turgot seroit à partie de lui un précurseur... *).

Pardon, Monsieur, de la peine que je vous donnez; mais je serrois charmé d'obliger M. le chevalier Turgot, à qui l'encyclopédie a beaucoup d'obligation. Vraisemblablement elle n'en aura plus à lui, ni à d'autres, car les sept volumes viennent d'être supprimés, & le privilège retiré. J'attends toujours la paix pour avoir l'honneur de vous voir & de vous réitérer les assurances de la parfaite considération avec laquelle &c.

d'Alembert.

à Paris,
ce 19 mars, 1759.

* Ce sont des détails sur la manière de faire l'encre & sur les précautions à prendre.

Je place ici la remorque suivante. M. d'Alembert n'a eu aucun moyen jusqu'à l'entrée de M. le Régne de l'Académie à Berlin, pour être lecteur du Roi. Il étoit alors quelques mois avant qu'il en fût question. La négociation s'est faite par le conseil de l'envoyé de Prusse, M. le baron de Gellert. M. le Régne tint audience au commencement de l'été de 1754. & y passa quelques mois. Le Roi le faisait appeler tous les jours, il passoit une couple d'heures avec S. M. en conversation de littérature, sans faire aucune lecture. Le Roi ne lui a jamais montré ses appartenements, encore moins le portrait de l'empereur Joseph, en disant le mot qu'en rapporte, & qui peut avoir été dit à quelque autre dans une autre occasion. Ainsi c'est pure calomnie que murce qu'on rapporte des prétendues indiscréctions de M. le Régne, & du tort que les Prussiens lui ont fait surpris du Roi. Il n'a jamais reçu d'eux que des témoignages tout équivoques de leur volonté & de leur sincérité. Si je leur faisais de M. le marquis Largillier